

- l'effet de la dévaluation du dollar américain sur les échanges commerciaux dans l'industrie américaine du meuble;
- les principales foires commerciales de l'industrie;
- les principales publications de l'industrie;
- l'effet possible de l'Accord de libre-échange sur le commerce canado-américain de meubles;
- leur avis sur les points forts et les points faibles de l'industrie canadienne du meuble.

Résultats des entrevues

Deux associations prévoient une faible croissance au cours des deux prochaines années, tandis que la «National Home Furnishings Association» estime que le taux de croissance atteindra de 11 à 12 % en 1988 et de 5 à 10 % en 1989. D'après les prévisions prudentes du département américain du Commerce, l'industrie du meuble enregistrera une croissance réelle de 1 % en 1988 et son taux de croissance se maintiendra autour de ce niveau pendant les deux années qui suivront.

Selon les associations interrogées, il semble que la dévaluation du dollar américain n'ait pas eu beaucoup d'effet sur les échanges commerciaux. Elle a soulevé jusqu'ici un certain intérêt pour les exportations de meubles. De plus, comme elle a augmenté le prix des importations, les produits américains sont plus compétitifs. Les associations croient cependant que la faible incidence actuelle de la dévaluation du dollar américain sur le commerce de meubles est peut-être attribuable aux longs délais de production. Pour ce qui est de l'Accord de libre-échange, les associations ne s'attendent pas à ce qu'il ait de grandes répercussions sur l'industrie américaine du meuble.

Les associations américaines estiment que l'industrie canadienne du meuble rivalise avec les produits américains et que ses points forts sont le secteur des sièges rembourrés et le caractère distinct de ses modèles (d'inspiration européenne).

Les associations interrogées ont signalé quelles étaient les foires commerciales (lieu et date) les plus fréquentées et les publications les plus consultées. Ces listes, qui sont présentées à l'annexe 8, devraient intéresser les exportateurs canadiens.